CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

B
414

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

3/44

★

vues extérieures

Photos par André Vigneau

ÉDITIONS
"TEL"

B/44

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

726.63

LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

B 44

★

LE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE *et de la statuaire mystiques est ici, à Chartres ; l'art le plus surhumain, le plus exalté qui fut jamais, a fleuri dans ce plat pays de la Beauce...*

Quels étaient donc les gens qui avaient sculpté de telles œuvres?...

Nul ne le sait. Humblement, anonymement, ils travaillèrent. Et quelles âmes ils avaient, ces artistes! Car nous le savons, ils ne besognaient que lorsqu'ils étaient en état de grâce. Pour élever cette splendide basilique, la pureté fut requise, même des manœuvres...

Cela serait incroyable, si des documents authentiques, si des pièces certaines ne l'attestaient...

Tous racontent comment, après la ruine des incendies (1), *fut rebâti le sanctuaire dédié à la Vierge.*

Ce qui advint alors atteignit le sublime. Ce fut une Croisade telle que jamais on n'en vit. Il ne s'agissait plus d'arracher le Saint-Sépulcre des mains des Infidèles, de lutter sur un champ de bataille contre des armées, contre des hommes, il s'agissait de forcer Notre-Seigneur dans ses retranchements, de livrer assaut au Ciel, de le vaincre par l'amour et la pénitence ; et le Ciel s'avoua battu ; les Anges, en souriant, se rendirent ; Dieu capitula et, dans la joie de sa défaite, il ouvrit tout grand le trésor de ses grâces pour qu'on le pillât.

Ce fut encore, sous la conduite de l'Esprit Saint, le combat contre la matière, sur des chantiers, d'un peuple voulant, coûte que coûte, sauver la Vierge sans asile, de même qu'au jour où naquit son fils.

L'on aimait alors, en France, la Madone, comme l'on aime sa génitrice naturelle, sa véritable mère. A cette nouvelle qu'Elle erre, chassée par l'incendie, à la recherche d'un gîte, tous, bouleversés, s'éplorent ; et non seulement dans le pays chartrain, mais encore dans l'Orléanais, dans la Normandie, dans la Bretagne, dans l'Ile-de-France, dans le Nord, les populations interrompent leurs travaux, quittent leurs toits pour courir à son secours, les riches apportant

(1) CE FUT LE VENDREDI 10 JUIN 1194 QUE SURVINT L'INCENDIE FAMEUX QUI OCCASIONNA LA RUINE DE LA BASILIQUE AUTREFOIS CONSTRUITE PAR FULBERT.

REMARKS ON THE CATHEDRAL OF CHARTRES

Here at Chartres we have the masterpiece of architecture and of mystic sculpture. In this flat plain of la Beauce has flowered the most lofty, the most superhuman art that exists on earth.

Who were these beings, the men who carved these works ?

No one knows. Humbly, anonymously they performed their tasks. But what souls they had, these modest artisans. For we know that they only worked when in a state of grace. To erect this splendid basilica even the workmen were required to be pure of heart.

Such things would be unbelievable, were they not proved by authentic documents.

These papers describe how the sancturary dedicated to the Virgin was re-erected after the great conflagration (1). What took place then was positively sublime. It was a Crusade such as the world has never seen. It was not a case of reclaiming the Holy Land from the hands of the Unbelievers, of struggling with human armies on the field of battle, but of storming the entrenchments of Our Lord, of attacking Heaven itself and overcoming it by love and penitence. And Heaven confessed its defeat; smilingly, the angels surrendered, the Almighty capitulated and in the joy of His defeat He threw wide the treasure house of His blessings in order that it might be pillaged.

Led by the Holy Ghost the combat was renewed, the combat against material things. The army being all those who were determined at any cost to save the Virgin's place of refuge, where she might find rest as when she gave birth to our Lord.

In those days the Madonna was loved in France as one loves one's own mother, the being who bore one.

(1) It was on Friday June 10, 1194 that the famous fire took place which destroyed the basilica erected by Fulbert.

PALABRAS SOBRE LA CATHEDRAL DE CHARTRES

LA obra maestra de la arquitectura y estatuaria místicas está aquí, en Chartres; el arte más sobrehumano, el más exaltado que haya existido jamás, ha florecido en este país llano de la Beauce.

¿ Quienes eran las gentes que esculpieron tales obras ?.

Nadie lo sabe. Trabajaron humildemente, anonimamente. ¡ Y que almas tan puras tuvieron estos artistas! Pues nos consta, que no trabajaban más que cuando estaban en estado de gracia. Para la elevación de esta esplendida basilica el estado de pureza era exigido hasta en los peones.

Esto sería increible, si documentos auténticos no lo atestiguaran.

Todos relatan cómo después de la ruina, de los incendios (1) fué reconstruido el santuario decicado á la Virgen.

Lo que acaeció por entonces alcanzó lo sublime. Fué una cruzada como jamás se había visto. No se trataba ya de arrancar el Santo Sepulcro de manos de los infieles, de luchar, en un campo de batalla contra ejércitos, contra hombres, se trataba de sitiar á Nuestro Señor en sus trincheras, de asaltar el Cielo, de vencerlo á fuerza de amor y de penitencia, y el Cielo se declaró vencido; los Angeles, sonrientes, se rindieron; Dios capituló y, en la alegría de su derrota, abrió á dos batientes el tesoro de sus gracias para que fuera ampliamente saqueado.

Fué también bajo la conducción del Espíritu Santo, el combate que en los andamiajes libró contra la materia, un pueblo que quería, cueste lo que costare, salvar á la Virgen sin asilo, lo mismo que en el día en que nació su hijo.

La Madona era amada en la época, en Francia como se ama á su genitrix natural, á su verdadera madre. Al

(1) El viernes 10 junio 1194 sobrevino el incendio famoso que ocasionó la ruina de la basílica construida en otro tiempo por Fulbert.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

STATE MUSEUM, LUCKNOW
LIBRARY
Acc. No. _____
Book No. _____

LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

732.6

Copyright 1949 by
ÉDITIONS
„TEL"

B/44

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

726.63

B
44

LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

★

LE CHEF-D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE *et de la statuaire mystiques est ici, à Chartres ; l'art le plus surhumain, le plus exalté qui fut jamais, a fleuri dans ce plat pays de la Beauce...*

Quels étaient donc les gens qui avaient sculpté de telles œuvres?...

Nul ne le sait. Humblement, anonymement, ils travaillèrent. Et quelles âmes ils avaient, ces artistes! Car nous le savons, ils ne besognaient que lorsqu'ils étaient en état de grâce. Pour élever cette splendide basilique, la pureté fut requise, même des manœuvres...

Cela serait incroyable, si des documents authentiques, si des pièces certaines ne l'attestaient...

Tous racontent comment, après la ruine des incendies (1), fut rebâti le sanctuaire dédié à la Vierge.

Ce qui advint alors atteignit le sublime. Ce fut une Croisade telle que jamais on n'en vit. Il ne s'agissait plus d'arracher le Saint-Sépulcre des mains des Infidèles, de lutter sur un champ de bataille contre des armées, contre des hommes, il s'agissait de forcer Notre-Seigneur dans ses retranchements, de livrer assaut au Ciel, de le vaincre par l'amour et la pénitence ; et le Ciel s'avoua battu ; les Anges, en souriant, se rendirent ; Dieu capitula et, dans la joie de sa défaite, il ouvrit tout grand le trésor de ses grâces pour qu'on le pillât.

Ce fut encore, sous la conduite de l'Esprit Saint, le combat contre la matière, sur des chantiers, d'un peuple voulant, coûte que coûte, sauver la Vierge sans asile, de même qu'au jour où naquit son fils.

L'on aimait alors, en France, la Madone, comme l'on aime sa génitrice naturelle, sa véritable mère. A cette nouvelle qu'Elle erre, chassée par l'incendie, à la recherche d'un gîte, tous, bouleversés, s'éplorent ; et non seulement dans le pays chartrain, mais encore dans l'Orléanais, dans la Normandie, dans la Bretagne, dans l'Ile-de-France, dans le Nord, les populations interrompent leurs travaux, quittent leurs logis pour courir à son secours, les riches apportant

(1) CE FUT LE VENDREDI 10 JUIN 1194 QUE SURVINT L'INCENDIE FAMEUX QUI OCCASIONNA LA RUINE DE LA BASILIQUE AUTREFOIS CONSTRUITE PAR FULBERT

REMARKS ON THE CATHEDRAL OF CHARTRES

Here at Chartres we have the masterpiece of architecture and of mystic sculpture. In this flat plain of la Beauce has flowered the most lofty, the most superhuman art that exists on earth.

Who were these beings, the men who carved these works ?

No one knows. Humbly, anonymously they performed their tasks. But what souls they had, these modest artisans. For we know that they only worked when in a state of grace. To erect this splendid basilica even the workmen were required to be pure of heart.

Such things would be unbelievable, were they not proved by authentic documents.

These papers describe how the sancturary dedicated to the Virgin was re-erected after the great conflagration (1). What took place then was positively sublime. It was a Crusade such as the world has never seen. It was not a case of reclaiming the Holy Land from the hands of the Unbelievers, of struggling with human armies on the field of battle, but of storming the entrenchments of Our Lord, of attacking Heaven itself and overcoming it by love and penitence. And Heaven confessed its defeat; smilingly, the angels surrendered, the Almighty capitulated and in the joy of His defeat He threw wide the treasure house of His blessings in order that it might be pillaged.

Led by the Holy Ghost the combat was renewed, the combat against material things. The army being all those who were determined at any cost to save the Virgin's place of refuge, where she might find rest as when she gave birth to our Lord.

In those days the Madonna was loved in France as one loves one's own mother, the being who bore one.

(1) It was on Friday June 10, 1194 that the famous fire took place which destroyed the basilica erected by Fulbert

PALABRAS SOBRE LA CATHEDRAL DE CHARTRES

La obra maestra de la arquitectura y estatuaria místicas está aquí, en Chartres; el arte más sobrehumano, el más exaltado que haya existido jamás, ha florecido en este país llano de la Beauce.

¿ Quienes eran las gentes que esculpieron tales obras ?..

Nadie lo sabe. Trabajaron humildemente, anonimamente ; Y que almas tan puras tuvieron estos artistas! Pues nos consta, que no trabajaban más que cuando estaban en estado de gracia. Para la elevación de esta esplendida basílica el estado de pureza era exigido hasta en los peones...

Esto sería increible, si documentos auténticos no lo atestiguaran.

Todos relatan cómo después de la ruina, de los incendios (1) fué reconstruido el santuario decicado á la Virgen.

Lo que acaeció por entonces alcanzó lo sublime. Fué una cruzada como jamás se había visto. No se trataba ya de arrancar el Santo Sepulcro de manos de los infieles, de luchar, en un campo de batalla contra ejércitos, contra hombres, se trataba de sitiar á Nuestro Señor en sus trincheras, de asaltar el Cielo, de vencerlo á fuerza de amor y de penitencia; y el Cielo se declaró vencido; los Angeles, sonrientes, se rindieron; Dios capituló y, en la alegria de su derrota, abrió á dos batientes el tesoro de sus gracias para que fuera ampliamente saqueado.

Fué también bajo la conducción del Espíritu Santo, el combate que en los andamiajes libró contra la materia, un pueblo que quería, cueste lo que costare, salvar á la Virgen sin asilo, lo mismo que en el dia en que nació su hijo.

La Madona era amada en la época, en Francia, como se ama á su genitriz natural, á su verdadera madre. Al

(1) El viernes 10 junio 1194 ocurrió el incendio famoso que ocasionó la ruina de la basílica reconstruida en otro tiempo por Fulbert

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

leur argent et leurs bijoux, tirant avec les pauvres des charrettes, convoyant du blé, de l'huile, du vin, du bois, de la chaux, ce qui peut servir à la nourriture des ouvriers et à la bâtisse d'une église. Ce fut une migration ininterrompue, un exode spontané du peuple. Toutes les routes étaient encombrées de pèlerins, traînant, hommes, femmes pêle-mêle, des arbres entiers, charriant des faisceaux de poutres, poussant de gémissantes carrioles de malades et d'infirmes qui constituaient la phalange sacrée, les vétérans de la souffrance, les légionnaires invincibles de la douleur, ceux qui devaient aider au blocus de la Jérusalem céleste, en formant l'arrière-garde, en soutenant, avec le renfort de leurs prières, les assaillants.

When word came that following the fire, she was once more homeless, seeking a refuge, everyone was overcome with grief, not only in the region of Chartres but in the country around Orleans, in Normandy, in Brittany, in Ile-de-France, in the North. Everywhere the entire population put aside what it was doing and left home to come to the rescue of the Madonna. Rich people brought her their jewels and their money and, side by side with the poor, helped to haul the waggon loads of grain, of wine, of wood, of plaster needed to feed the workmen and the construction of a church.

It was an incessant migration, a spontaneous exodus. All the roads were crowded with pilgrims both men and women busy alike dragging along whole trees, transporting great beams, pushing the creaking waggons filled with the cripples and the sick, those veterans of suffering, who had their part to play in the blockade of the Jerusalem beyond the skies, whose prayers formed the most powerful of reinforcements for the attacking parties.

saberla errante, expulsada por un incendio, y á la busca de un albergue todos turbados, se desconsuelan; y no solamente en el País Chartreño, sino también en el Orleanes, en el Normando, en el Bretón, en Ysla de Francia, en el Norte, los pobladores interrumpen sus trabajos, abandonan sus moradas para acudir en su socorro, los ricos aportan su dinero y sus joyas, van tirando de carreta con los pobres, convoyando trigo, aceite, vino, maderas, cal, todo lo que sirva para alimento de los obreros y edificación de una iglesia.

Fué una migración ininterrumpida, un exodo espontáneo del pueblo. Todos los caminos estaban repletos de peregrinos, arrastrando, hombres y mujeres, sin distúnción, árboles enteros, haces de vigas, empujando quejumbrosas carretadas de enfermos, de baldados, que constituían la falange sagrada, los veteranos del sufrimiento, los legionarios invencibles del dolor, los que debían ayudar al bloqueo de la Jerusalen celeste, formando la retaguardia, sosteniendo con el refuerzo de sus oraciones á los asaltantes.

Rien, ni les fondrières, ni les marécages, ni les forêts sans chemins, ni les rivières sans gués, ne put enrayer l'impulsion de ces foules en marche, et, un matin, par tous les points de l'horizon, elles débouchèrent en vue de Chartres.

Neither the ruts of the roads, nor the swamps, nor the pathless forests, nor the fordless rivers could stem the flow of these marching masses and, one morning, from all points of the horizon they appeared in sight of Chartres.

Nada, ni barrancos, ni pantanos, ni bosques sin veredas, ni ríos sin vados, pudo detener la impulsion de estas muchedumbres en marcha, y, una mañana, por todos los puntos del horizonte desembocaron á la vista de Chartres.

Et l'investissement commença; tandis que les malades traçaient les premiers parallèles des oraisons, les gens valides dressèrent les tentes; le camp s'étendit à la ronde; l'on alluma sur des chariots des cierges et ce fut, chaque soir, un champ d'étoiles dans la Beauce.

Then the siege commenced. While the sick were laying down the first lines of prayers, those sound of body set up the tents. Soon a camp stretched out all around the city, candles were lit on the waggons and every night it was as though a field of stars had dropped upon la Beauce.

Y, el asedio comenzó; mientras los enfermos trazaban las primeras paralelas de oraciones, las gentes validas armaron sus tiendas de campaña, el campamento se extendio á la redonda, se alumbraron cirios sobre las carretas, y se produjo cada noche un campo de estrellas en la Beauce.

Ce qui demeure invraisemblable et ce qui est pourtant certifié par tous les documents de l'époque, c'est que ces hordes de vieillards et d'enfants, de femmes et d'hommes, se disciplinèrent en un clin d'œil; et pourtant ils appartenaient à toutes les classes de la société, car il y avait parmi eux des chevaliers et de grandes dames; mais l'amour divin fut si fort qu'il supprima les distances et abolit les castes : les seigneurs s'attelèrent avec les roturiers dans les brancards, accomplirent pieusement leur tâche de bêtes de somme; les patriciennes aidèrent les paysannes à préparer le mortier et cuisinèrent avec elles; tous vécurent dans un abandon de préjugés unique; tous consentirent à n'être que des manœuvres, que des machines, que des reins et des bras, à s'employer sans murmurer, sous les ordres des architectes sortis de leurs couvents pour mener l'œuvre. Jamais il n'y eut organisation plus savante et plus simple; les cellériers des cloîtres devenus, en quelque sorte, les intendants de cette armée, veillèrent à la distribution des vivres, assurèrent l'hygiène des bivouacs, la santé du camp. Hommes, femmes, n'étaient plus que de dociles instruments entre les mains de chefs qu'ils avaient, eux-mêmes, élus et qui obéissaient à des équipes de moines, subordonnés à leur tour à l'être prodigieux, à l'inconnu de génie qui, après avoir conçu le plan de la cathédrale, dirigeait les travaux d'ensemble. Pour obtenir un tel résultat, il fallut vraiment que l'âme de ces multitudes fût admirable, car ce labeur si pénible, si humble, de gâcheur de plâtre et de charretier, fut consi-

What seems the most incredible of all, and which nevertheless is proved by all the documents of the period, is the fact that these crowds of old men and children, of women and of men disciplined themselves in a flash. This in spite of the fact that among them there were people of all classes, including proud knights and ladies of noble birth. Nevertheless divine love was so strong that it suppressed all rank, abolished all caste; the lords pulled shoulder to shoulder with the tradesmen both piously accomplishing their role of beasts of burden; the noble ladies helped the peasant women cook and prepare the mortar. All lived on a basis of complete equality, all were willing to be merely labourers, merely machines, merely backs and arms, to accept unquestioningly the orders of the architects who had emerged from their cloisters to conduct the work.

Lo que parece inverosímil y que sin embargo certifican todos los documentos de la época, es que, estas hordas de ancianos y de niños, de mujeres y de hombres se disciplinaron en un abrir y cerrar de ojos; y sin embargo pertenecían á todas las clases sociales; pues había entre ellos caballeros y grandes damas; pero el amor divino fue tan fuerte que suprimio las distancias y abolió las castas : los señores se uncían con los plebeyos á las mismas angarillas, cumpliendo piadosamente su tarea de bestias de carga, las patricias ayudaban á las aldeanas á preparar el mortero y cocinaron con ellas; todos vivieron en un abandono de perjuicios único; todos consintieron en no ser más que peones, máquinas, riñones, brazos; á esforzarse sin murmurar, bajo las órdenes de los arquitectos salidos de sus conventos para dirijir y llevar á buen fin la obra. Jamás hubo una organización más sabia ni más simple; los despenseros de los claustros convertidos, en cierto modo, en intendentes de este ejército, cuidaron de la distribucion de víveres, velaron por la higiene de los vivaques, la salud del campamento. Hombres y mujeres eran dociles instrumentos, en manos de jefes que ellos mismos habían elegido

Never has there been anything more simply or more efficiently organized. The cellarmen of the monastery had become the heads of the service of supplies and attended to the distribution of the food and the hygiene of the bivouacs. Men and women had become merely docile tools in the hands of leaders whom they had themselves elected and who in turn, obeyed the monks, the latter being commanded by that unknown genius who after having

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

déré par chacun, noble ou vilain, ainsi qu'un acte d'abnégation et de pénitence et aussi comme un honneur; et personne ne fut assez téméraire pour toucher aux matériaux de la Vierge, avant de s'être réconcilié avec ses ennemis et confessé. Ceux qui hésitèrent à réparer leurs torts, à s'approcher des sacrements, furent enlevés des traits, chassés tels que des êtres immondes, par leurs compagnons, par leur famille même. »

J.-K. HUYSMANS (LA CATHÉDRALE)

★

JE NE PERDRAI PAS MA JOURNÉE! *C'est à Chartres que nous allons, Chartres, notre cathédrale splendide entre toutes!*

N'est-ce pas l'Acropole de la France?

Nos ancêtres ont réalisé là leur œuvre maîtresse en un temps où le génie de la race connaissait une période de toute-puissance comparable à celle que connut la Grèce à son apothéose.

Glorieux auteurs du Parthénon, reconnaissez ici l'œuvre de vos frères, de vos égaux. De la grande science du plein air sculptural, les Gothiques savaient autant que vous.

Jamais je n'ai senti aussi nettement la grandeur du génie de l'homme. Je me sens grandir moi-même sous l'afflux de l'admiration. Ainsi renaîtrait un peuple qui prendrait la peine de regarder, qui chercherait à comprendre. Et, sans répit, je crie aux miens : il n'y a rien d'aussi beau à voir, rien d'aussi utile à étudier que nos cathédrales françaises et, entre toutes, celle-ci!...

.....

Quelle est cette ligne archaïque?

L'Ange! L'Ange de Chartres! (1)

Quel cadre lui font les puissants repos des contreforts! Il porte l'heure sur sa poitrine et s'offre de profil, le corps effacé, glissé comme une feuille d'acanthe. Il a un profil pieux, plein de sagesse. Il apporte la somme de toutes les philosophies. L'heure se marque sur lui comme une sentence sur un livre.

Cet annonciateur surgit du fond des temps anciens pour venir à nous, avec quelle autorité! Il est plus moderne que nous, il a plus de vie, de fraîcheur, d'énergie.

Bel être, sans sexe, sirène, Ange, tu es adorable de grâce... Tu as été conçu par des cerveaux héroïques, tu es le dernier vestige d'un siècle sublime.

AUGUSTE RODIN
(LES CATHÉDRALES DE FRANCE)

(1) VOIR LES PLANCHES 11 ET 12 DU PRÉSENT ALBUM

conceived the plan of the Cathedral directed the building itself. To achieve such a result, the soul of these masses must indeed have bene admirable, the humble, tiring tasks of mixing the plaster and driving the waggons must have been considered by all, rich and poor, not only as an act of abnegation and a penance but also as an honour. No one ventured to touch the materials belonging to the Virgin unless he had first been to Confession and reconciled himself with his enemies. Those who hesitated to admits their faults, or to receive the sacraments were driven away, expelled from the traces by their companions and even by the members of their own family. »

★

I shall not waste my day! We are going to Chartres.

Chartres the most splendid of all our cathedrals! Is it not the Acropolis of France?

There, our ancestors produced their greatest work at a time when the genius of the race was enjoying a period of power comparable to that of Greece at her prime.

Glorious authors of the Parthenon, recognize here the work of your brethren, of your peers. The Gothic artists knew as much as you did about sculpture in the open air.

Never have I been more clearly aware of the greatness of human genius. I feel that the growth of my admiration adds to my spiritual stature. Thus a people that would take the trouble to look and try to understand such miracles might be reborn. Ceaselessly I tell my compatriots there is nothing more beautiful to look at, more " useful " to study than the Cathedrals of France... and most of all, this one...

What is this archaic outline?

The Angel! The Angel of Chartres!

What a frame the mighty quiet of the buttresses make for him. He bears the hour on his bosom and appears in profile, his body is not emphasized, but swathed in robes like the leaves of the acanthus. His expression is devout, full of wisdom. He brings us the sum of all philosophies. The hour is inscribed on his dial as a sentence is written in a book.

With what authority does this herald emerge from the womb of time.

He is more modern than we are, has more spirit, more youth, more vitality.

Beautiful being, sexless siren, oh Angel, thou art adorable in thy graciousness!

Thou wast conceived by heroic minds, thou art the last vestige of a sublime century!»

y que obedeciendo á equipos de monjes, subordinados á su vez, al ser prodigioso, al desconocido genial, que después de haber concebido el plano de la Catedral dirigía los trabajos de conjunto. Para obtener un tal resultado, era verdaderamente preciso que el espíritu que animaba á estas multitudes fuese admirable, porque esta labor tan penosa, tan humilde de albañil ó de carretero, fué considerada por cada uno, noble ó villano, así como acto de abnegación y penitencia que como un honor; y nadie fué suficientemente temerario para tocar á los materiales de la Virgen, sin antes haberse confesado y reconciliado con sus enemigos. Los que vacilaron en reparar sus faltas, en aproximarse á los sacramentos, fueron excluidos de los contratos, expulsados como seres inmundos, por sus compañeros, por sus mismos familiares. J.-H. HUYSMAN

★

NO perderé mi día! Vamos á Chartres, nuestra catedral espléndida entre todas! ¿ No es acaso la Acropolis de Francia? Nuestros antepasados realizaron en ella su obra-maestra en un tiempo en el que el genio de la raza conoció un período de plena potencia comparable al que conoció Grecia en el momento de su apoteosis. Gloriosos autores del Parthenón, reconoced aquí la obra de vuestros hermanos, de vuestros iguales. De la gran ciencia escultural al aire libre, los Góticos sabían tanto como vosotros.

Jamás he sentido tan netamente la grandeza del genio del hombre. Me siento engrandecer yo mismo bajo el aflujo de la admiración. Así renacería un pueblo que se tomara la pena de mirar, que buscara el comprender. Y, sin descanso, grito á los míos : No hay nada que ver tan bello, nada tan « útil » á estudiar como nuestras Catedrales francesas, y, entre todas ellas, esta!

¿ Que es esta línea arcáica ?

¡ El Ángel ! — ¡ El Ángel de Chartres ! (1)

¡ Como la enmarcan los poderosos descansos de los contrafuertes ! Lleva la hora sobre su pecho, y se muestra de perfil, el cuerpo esfumado, escurridizo como una hoja de acanto. Tiene un perfil pío, rebosante de cordura. Aporta el compendio de todas las filosofías. La hora se marca sobre él, como una sentencia sobre un libro.

Este anunciador surge del fondo de los tiempos pasados para llegar á los nuestros! ¡ Y con que autoridad! Es más moderno que nosotros, tiene más vida, más frescura, más energía.

Bella criatura sin sexo, sirena, Ángel, eres adorable de gracia... Has sido concebido por cerebros heróicos, eres el último vestigio de un siglo sublime. Auguste RODIN

(1) Véanse las láminas 11 y 12

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

leur argent et leurs bijoux, tirant avec les pauvres des charrettes, convoyant du blé, de l'huile, du vin, du bois, de la chaux, ce qui peut servir à la nourriture des ouvriers et à la bâtisse d'une église. Ce fut une migration ininterrompue, un exode spontané du peuple. Toutes les routes étaient encombrées de pèlerins, traînant, hommes, femmes pêle-mêle, des arbres entiers, charriant des faisceaux de poutres, poussant de gémissantes carrioles de malades et d'infirmes qui constituaient la phalange sacrée, les vétérans de la souffrance, les légionnaires invincibles de la douleur, ceux qui devaient aider au blocus de la Jérusalem céleste, en formant l'arrière-garde, en soutenant, avec le renfort de leurs prières, les assaillants.

When word came that following the fire, she was once more homeless, seeking a refuge, everyone was overcome with grief, not only in the region of Chartres but in the country around Orleans, in Normandy, in Brittany, in Ile-de-France, in the North. Everywhere the entire population put aside what it was doing and left home to come to the rescue of the Madonna. Rich people brought her their jewels and their money and, side by side with the poor, helped to haul the waggon loads of grain, of wine, of wood, of plaster needed to feed the workmen and the construction of a church.

It was an incessant migration, a spontaneous exodus. All the roads were crowded with pilgrims both men and women busy alike dragging along whole trees, transporting great beams, pushing the creaking waggons filled with the cripples and the sick, those veterans of suffering, who had their part to play in the blockade of the Jerusalem beyond the skies, whose prayers formed the most powerful of reinforcements for the attacking parties.

saberla errante, expulsada por un incendio, y á la busca de un albergue todos turbados, se desconsuelan; y no solamente en el País Chartreño, sino también en el Orleanes, en el Normando, en el Bretón, en Ysla de Francia, en el Norte, los pobladores interrumpen sus trabajos, abandonan sus moradas para acudir en su socorro, los ricos aportan su dinero y sus joyas, van tirando de carreta con los pobres, convoyando trigo, aceite, vino, maderas, cal, todo lo que sirva para alimento de los obreros y edificaciòn de una iglesia.

Fué una migración ininterrumpida, un exodo espontáneo del pueblo. Todos los caminos estaban repletos de peregrinos, arrastrando, hombres y mujeres, sin distinción, árboles enteros, haces de vigas, empujando quejumbrosas carretadas de enfermos, de baldados, que constituian la falange sagrada, los veteranos del sufrimiento, los legionarios invencibles del dolor, los que debian ayudar al bloqueo de la Jerusalen celeste, formando la retaguardia, sosteniendo con el refuerzo de sus oraciones á los asaltantes.

Rien, ni les fondrières, ni les marécages, ni les forêts sans chemins, ni les rivières sans gués, ne put enrayer l'impulsion de ces foules en marche, et, un matin, par tous les points de l'horizon, elles débouchèrent en vue de Chartres.

Neither the ruts of the roads, nor the swamps, nor the pathless forests, nor the fordless rivers could stem the flow of these marching masses and, one morning, from all points of the horizon they appeared in sight of Chartres.

Nada, ni barrancos, ni pantanos, ni bosques sin veredas, ni rios sin vados, pudo detener la impulsion de estas muchedumbres en marcha, y, una mañana, por todos los puntos del horizonte desembocaron á la vista de Chartres.

Et l'investissement commença; tandis que les malades traçaient les premiers parallèles des oraisons, les gens valides dressèrent les tentes; le camp s'étendit à la ronde; l'on alluma sur des chariots des cierges et ce fut, chaque soir, un champ d'étoiles dans la Beauce.

Then the siege commenced. While the sick were laying down the first lines of prayers, those sound of body set up the tents. Soon a camp stretched out all around the city, candles were lit on the waggons and every night it was as though a field of stars had dropped upon la Beauce.

Y, el asedio comenzó; mientras los enfermos trazaban las primeras paralelas de oraciones, las gentes validas armaron sus tiendas de campaña, el campamento se extendió á la redonda, se alumbraron cirios sobre las carretas, y se produjo cada noche un campo de estrellas en la Beauce.

Ce qui demeure invraisemblable et ce qui est pourtant certifié par tous les documents de l'époque, c'est que ces hordes de vieillards et d'enfants, de femmes et d'hommes, se disciplinèrent en un clin d'œil; et pourtant ils appartenaient à toutes les classes de la société, car il y avait parmi eux des chevaliers et de grandes dames; mais l'amour divin fut si fort qu'il supprima les distances et abolit les castes : les seigneurs s'attelèrent avec les roturiers dans les brancards, accomplirent pieusement leur tâche de bêtes de somme; les patriciennes aidèrent les paysannes à préparer le mortier et cuisinèrent avec elles; tous vécurent dans un abandon de préjugés unique; tous consentirent à n'être que des manœuvres, que des machines, que des reins et des bras, à s'employer sans murmurer, sous les ordres des architectes sortis de leurs couvents pour mener l'œuvre. Jamais il n'y eut organisation plus savante et plus simple; les cellériers des cloîtres devenus, en quelque sorte, les intendants de cette armée, veillèrent à la distribution des vivres, assurèrent l'hygiène des bivouacs, la santé du camp. Hommes, femmes, n'étaient plus que de dociles instruments entre les mains de chefs qu'ils avaient, eux-mêmes, élus et qui obéissaient à des équipes de moines, subordonnés à leur tour à l'être prodigieux, à l'inconnu de génie qui, après avoir conçu le plan de la cathédrale, dirigeait les travaux d'ensemble. Pour obtenir un tel résultat, il fallut vraiment que l'âme de ces multitudes fût admirable, car ce labeur si pénible, si humble, de gâcheur de plâtre et de charretier, fut consi-

What seems the most incredible of all, and which nevertheless is proved by all the documents of the period, is the fact that these crowds of old men and children, of women and of men disciplined themselves in a flash. This in spite of the fact that among them there were people of all classes, including proud knights and ladies of noble birth. Nevertheless divine love was so strong that it suppressed all rank, abolished all caste; the lords pulled shoulder to shoulder with the tradesmen both piously accomplishing their role of beasts of burden; the noble ladies helped the peasant women cook and prepare the mortar. All lived on a basis of complete equality, all were willing to be merely labourers, merely machines, merely backs and arms, to accept unquestioningly the orders of the architects who had emerged from their cloisters to conduct the work.

Lo que parece inverosímil y que sin embargo certifican todos los documentos de la época, es que, estas hordas de ancianos y de niños, de mujeres y de hombres se disciplinaron en un abrir y cerrar de ojos; y sin embargo pertenecían á todas las clases sociales; pues había entre ellos caballeros y grandes damas; pero el amor divino fué tan fuerte que suprimio las distancias y abolió las castas : los señores se uncían con los plebeyos á las mismas angarillas, cumpliendo piadosamente su tarea de bestias de carga; las patricias ayudaban á las aldeanas á preparar el mortero y cocinaron con ellas; todos vivieron en un abandono de perjuicios único; todos consintieron en no ser más que peones, máquinas, riñones, brazos; á esforzarse sin murmurar, bajo las órdenes de los arquitectos salidos de sus conventos para dirijir y llevar á buen fin la obra. Jamás hubo una organización más sabia ni más simple, los despenseros de los claustros convertidos en cierto modo, en intendentes de este ejército, cuidaron de la distribucion de víveres, velaron por la higiene de los vivaques, la salud del campamento. Hombres y mujeres eran dociles instrumentos, en manos de jefes que ellos mismos habian elegido

Never has there been anything more simply or more efficiently organized. The cellarmen of the monastery had become the heads of the service of supplies and attended to the distribution of the food and the hygiene of the bivouacs. Men and women had become merely docile tools in the hands of leaders whom they had themselves elected and who in turn, obeyed the monks, the latter being commanded by that unknown genius who after having

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

déré par chacun, noble ou vilain, ainsi qu'un acte d'abnégation et de pénitence et aussi comme un honneur; et personne ne fut assez téméraire pour toucher aux matériaux de la Vierge, avant de s'être réconcilié avec ses ennemis et confessé. Ceux qui hésitèrent à réparer leurs torts, à s'approcher des sacrements, furent enlevés des traits, chassés tels que des êtres immondes, par leurs compagnons, par leur famille même. »

J.-K. HUYSMANS (LA CATHÉDRALE)

★

JE NE PERDRAI PAS MA JOURNÉE! *C'est à Chartres que nous allons. Chartres, notre cathédrale splendide entre toutes!*

N'est-ce pas l'Acropole de la France?

Nos ancêtres ont réalisé là leur œuvre maîtresse en un temps où le génie de la race connaissait une période de toute-puissance comparable à celle que connut la Grèce à son apothéose.

Glorieux auteurs du Parthénon, reconnaissez ici l'œuvre de vos frères, de vos égaux. De la grande science du plein air sculptural, les Gothiques savaient autant que vous.

Jamais je n'ai senti aussi nettement la grandeur du génie de l'homme. Je me sens grandir moi-même sous l'afflux de l'admiration. Ainsi renaîtrait un peuple qui prendrait la peine de regarder, qui chercherait à comprendre. Et, sans répit, je crie aux miens : il n'y a rien d'aussi beau à voir, rien d'aussi utile *à étudier que nos cathédrales françaises et, entre toutes, celle-ci!...*

.....

Quelle est cette ligne archaïque?

L'Ange! L'Ange de Chartres! (1)

Quel cadre lui font les puissants repos des contreforts! Il porte l'heure sur sa poitrine et s'offre de profil, le corps effacé, glissé comme une feuille d'acanthe. Il a un profil pieux, plein de sagesse. Il apporte la somme de toutes les philosophies. L'heure se marque sur lui comme une sentence sur un livre.

Cet annonciateur surgit du fond des temps anciens pour venir à nous, avec quelle autorité! Il est plus moderne que nous, il a plus de vie, de fraîcheur, d'énergie.

Bel être, sans sexe, sirène, Ange, tu es adorable de grâce... Tu as été conçu par des cerveaux héroïques, tu es le dernier vestige d'un siècle sublime.

AUGUSTE RODIN
(LES CATHÉDRALES DE FRANCE)

(1) VOIR LES PLANCHES 11 ET 12 DU PRÉSENT ALBUM

conceived the plan of the Cathedral directed the building itself. To achieve such a result, the soul of these masses must indeed have bene admirable, the humble, tiring tasks of mixing the plaster and driving the waggons must have been considered by all, rich and poor, not only as an act of abnegation and a penance but also as an honour. No one ventured to touch the materials belonging to the Virgin unless he had first been to Confession and reconciled himself with his enemies. Those who hesitated to admits their faults, or to receive the sacraments were driven away, expelled from the traces by their companions and even by the members of their own family. »

★

I shall not waste my day! We are going to Chartres.

Chartres the most splendid of all our cathedrals! Is it not the Acropolis of France?

There, our ancestors produced their greatest work at a time when the genius of the race was enjoying a period of power comparable to that of Greece at her prime.

Glorious authors of the Parthenon, recognize here the work of your brethren, of your peers. The Gothic artists knew as much as you did about sculpture in the open air.

Never have I been more clearly aware of the greatness of human genius. I feel that the growth of my admiration adds to my spiritual stature. Thus a people that would take the trouble to look and try to understand such miracles might be reborn. Ceaselessly I tell my compatriots there is nothing more beautiful to look at, more " useful " to study than the Cathedrals of France... and most of all, this one...

What is this archaic outline?

The Angel! The Angel of Chartres!

What a frame the mighty quiet of the buttresses make for him. He bears the hour on his bosom and appears in profile, his body is not emphasized, but swathed in robes like the leaves of the acanthus. His expression is devout, full of wisdom. He brings us the sum of all philosophies. The hour is inscribed on his dial as a sentence is written in a book.

With what authority does this herald emerge from the womb of time.

He is more modern than we are, has more spirit, more youth, more vitality.

Beautiful being, sexless siren, oh Angel, thou art adorable in thy graciousness!

Thou wast conceived by heroic minds, thou art the last vestige of a sublime century!»

y que obedeciendo á equipos de monjes, subordinados á su vez, al ser prodigioso, al desconocido genial, que después de haber concebido el plano de la Catedral dirigía los trabajos de conjunto. Para obtener un tal resultado, era verdaderamente preciso que el espíritu que animaba á estas multitudes fuese admirable, porque esta labor tan penosa, tan humilde de albañil ó de carretero, fué considerada por cada uno, noble ó villano, así como acto de abnegación y penitencia que como un honor; y nadie fué suficientemente temerario para tocar á los materiales de la Virgen, sin antes haberse confesado y reconciliado con sus enemigos. Los que vacilaron en reparar sus faltas, en aproximarse á los sacramentos, fueron excluidos de los contratos, expulsados como seres inmundos, por sus compañeros, por sus mismos familiares. J.-H. HUYSMAN.

★

NO perderé mi día! Vamos á Chartres, nuestra catedral espléndida entre todas! ¿ No es acaso la Acropolis de Francia? Nuestros antepasados realizaron en ella su obra-maestra en un tiempo en el que el genio de la raza conoció un periodo de plena potencia comparable al que conoció Grecia en el momento de su apoteosis. Gloriosos autores del Parthenón, reconoced aquí la obra de vuestros hermanos, de vuestros iguales. De la gran ciencia escultural al aire libre, los Góticos sabían tanto como vosotros.

Jamás he sentido tan netamente la grandeza del genio del hombre. Me siento engrandecer yo mismo bajo el aflujo de la admiración. Así renacería un pueblo que se tomara la pena de mirar, que buscara el comprender. Y, sin descanso, grito á los míos : No hay nada que ver tan bello, nada tan « útil » á estudiar como nuestras Catedrales francesas, y, entre todas ellas, esta!...

¿ Que es esta línea arcáica ?

¡ El Ángel ! — ¡ El Ángel de Chartres ! (1)

¡ Como la enmarcan los poderosos descansos de los contrafuertes ! Lleva la hora sobre su pecho, y se muestra de perfil, el cuerpo esfumado, escurridizo como una hoja de acanto. Tiene un perfil pío, rebosante de cordura. Aporta el compendio de todas las filosofías. La hora se marca sobre él, como una sentencia sobre un libro.

Este anunciador surge del fondo de los tiempos pasados para llegar á los nuestros! ¡ Y con que autoridad! Es más moderno que nosotros, tiene más vida, más frescura, más energía.

Bella criatura sin sexo, sirena, Ángel, eres adorable de gracia. Has sido concebido por cerebros heróicos, eres el último vestigio de un siglo sublime. Auguste RODIN

(1) Vease las láminas 11 y 12

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

EXPLICATION DES PLANCHES

INDEX TO THE PLATES

1) Principal facade, facing West.

2) General view of the West Portal, known as the Royal Portal (XIIth century).

3, 4, 5, 6, 7) The ancestors of Christ according to the Gospel of Saint Matthew.

8) Tympanum of the central bay of Royal Portal (XIIth century). The lower row represents the twelve Apostles grouped three by three, with, at either end of the row, a character from the New Testament. Above, Christ in the act of blessing, surrounded by the symbols of the four Evangelists. In the archings appear the Elders of the Apocalypse and Angels.

9) The tympanum of the right-hand bay of the Royal Portal (XII th century). The groups below beginning on the left represent: "the Annunciation"; the Archangel Gabriel and Mary standing, an open book at their feet; "the Visitation"; Mary wears a diadem. "the Nativity"; Mary is lying down, Joseph is at her bed-side, the infant Jesus in Its cradle above the Virgin. "the Announcement to the Shepherds" an angel is telling the shepherds the news of the birth of the Messiah. The group above represents "the Presentation at the Temple"; Jesus held by the Virgin and Simeon stand on an altar; on either side are relatives with gifts. At the top of the tympanum is a statue of the Virgin and Child between two angels. In the archings are the seven liberal arts each symbolised by a woman beneath whom is the figure of a man particularly distinguished in that branch of learning; for example : on the extreme left Aristotle and Dialectic, on the right, near the shepherds: Pythagorus and Music.

10) Detail of "the Announcement to the Shepherds" (Right-hand bay of the Royal Portal).

11 and 12) The Angel-dial at the base of the Old Tower (XIIth century).

13) General view of South Portal (XIIIth century).

14) Part of the left-hand bay of the South Portal.

15) Saint Theodore (Left-hand bay of South Portal).

16) Last Judgment (Tympanum of central bay of South Portal).

17) Christ teaching (Central bay of South Portal).

18) Statues of the Apostles and, below, scenes of Paradise (Left side of central bay of South Portal).

19) Statues of the Apostles and, below, scenes of Hell (Right side of central bay of South Portal).

20) Pillar of South Portal. Beginning at the top : the beheading of John the Baptist: Saint Denis, the top of whose head has just been cut off by the executioner; Saint Saturnin, bishop of Toulouse, being dragged by a bull; a martyr being beheaded; Saint Procopius being thrown into the flames.

21) Pillar of South Portal. Beginning at the top: Lust, symbolized by a young man caressing a loose woman; Prudence with a serpent; Folly, a man trying to tear fruit from the tree; Humility with a dove; Pride, a person being thrown from his horse.

22) Pillar of South Portal. Beginning at the top: Anger, a woman repulsing a monk, Gentleness with a lamb; Hardheartedness, a woman spurning a servant who kneels before her; Strength, a horseman in armour; Cowardness: a fleeing warrior.

23) Saint Bartholomew the Apostle (Central bay of South Portal).

24) Saint Martin (Right-hand bay of South Portal)

25) Pope Saint Gregory the Great (Right-hand bay of South Portal).

26) General view of North Portal (XIIIth century).

27) Melchisedech, Abraham, Moses, Samuel, David (Left side of central bay of North Portal).

28) Moses (Central bay of North Portal).

29) Melchisedech (Central bay of North Portal).

30) Saint Martin, Saint Jerome, Saint Gregory, Saint Avitus (Right-hand bay of South Portal).

30) Samuel (Central bay of North Portal).

31) Right-hand side of central bay of North Portal. In the foreground : statue of Melchisedec.

32) Statues of Simeon, Saint John the Baptist and Saint Peter (Central bay of North Portal).

33) Tympanum of right-hand bay of North Portal. Above, the trial of Job; below, the judgment of Salomon.

34) Squire with a falcon representing the month of May (Right-hand bay of North Portal).

35) Angel upon of a pinnacle near New Tower (XVIth century).

---

1) *Façade principale, orientée à l'ouest.*

2) *Ensemble du portail ouest, dit Portail Royal (XII^e siècle).*

3, 4, 5, 6, 7) *Ancêtres du Christ selon l'Évangile de saint Matthieu.*

8) *Tympan de la baie centrale du Portail Royal (XII^e siècle). La rangée du bas représente les douze apôtres groupés trois par trois et à chaque extrémité de la rangée un personnage du Nouveau Testament. Au-dessus : le Christ bénissant, entouré des quatre symboles évangéliques. Aux voussures : les vieillards de l'Apocalypse et des Anges.*

9) *Tympan de la baie de droite du Portail Royal (XII^e siècle). La rangée du bas représente, en partant de la gauche : L'Annonciation ; la Visitation ; la Nativité ; l'Annonce aux bergers. La rangée au-dessus figure la Présentation au Temple : Jésus, debout sur un autel, est tenu par la Vierge et par Siméon ; de chaque côté sont les parents avec des offrandes. Au sommet du tympan : statue de la Vierge et l'Enfant, entre deux anges.*

10) *Détail de l'Annonce aux bergers. (Baie de droite du Portail Royal.)*

11 et 12) *L'Ange du Méridien, adossé au bas du clocher vieux (XII^e siècle).*

13) *Ensemble du portail sud (XIII^e siècle).*

14) *Une partie de la baie de gauche du portail sud.*

15) *Saint Théodore. (Baie de gauche du portail sud.)*

16) *Le Jugement Dernier. (Tympan de la baie centrale du portail sud.)*

17) *Le Christ enseignant. (Baie centrale du portail sud.)*

18) *Côté gauche de la baie centrale du portail sud. Statues d'apôtres et scènes du paradis.*

19) *Côté droit de la baie centrale du portail sud. Statues d'apôtres et scènes de l'enfer.*

20) *Pilier du portail sud. De haut en bas : Décollation de saint Jean-Baptiste ; saint Denis à qui le bourreau vient de trancher le sommet de la tête ; saint Saturnin, évêque de Toulouse, tiré par un taureau sur les marches du Capitole ; un martyr décapité ; saint Procope jeté dans les flammes.*

21) *Pilier du portail sud. De haut en bas : La Luxure, symbolisée par un jeune homme caressant une courtisane ; La Prudence avec un serpent ; La Folie, un homme qui cherche à abattre des fruits ; L'Humilité avec une colombe ; L'Orgueil, un personnage jeté de son cheval.*

22) *Pilier du portail sud. De haut en bas : La Colère, une femme repousse un moine ; La Douceur avec un agneau ; La Dureté, une femme repousse du pied son serviteur agenouillé ; La Force, un chevalier en armure ; La Lâcheté, un guerrier prenant la fuite.*

23) *Saint Barthélemy, apôtre. (Baie centrale du portail sud.)*

24) *Saint Martin. (Baie de droite du portail sud.)*

25) *Saint Grégoire le Grand, pape. (Baie de droite) du portail sud.)*

26) *Ensemble du portail nord (XIII^e siècle).*

27) *Baie centrale du portail nord: Melchisédech, Abraham, Moïse, Samuel, David.*

28) *Moïse. (Baie centrale du portail nord.)*

29) *Melchisédech. (Baie centrale du portail nord.)*

30) *Samuel. (Baie centrale du portail nord.)*

31) *Côté droit de la baie centrale du portail nord. Au premier plan, la statue de Melchisédech.*

32) *Statues de Siméon, de saint Jean-Baptiste et de saint Pierre. (Baie centrale du portail nord.)*

33) *Tympan de la baie de droite du portail nord. En haut : Épreuve de Job. En bas : Le Jugement de Salomon.*

34) *Gentilhomme au faucon, figurant le mois de Mai. (Baie de droite du portail nord.)*

35) *Ange sur un clocheton près du clocher neuf.*

EXPLICACIÓN DE LAS LAMINAS

1) Fachada principal, orientada al oeste.

2) Conjunto del frontispicio oeste, llamado « Frontispicio Real » (Siglo XII).

3, 4, 5, 6, 7) Antepasados de Cristo según el Evangelio de San Mateo.

8) Timpano del vano central del Frontispicio Real (siglo XII). La hilera baja representa los doce apostoles agrupados de tres en tres y á cada extremo de la hilera un personaje del Nuevo Testamento. Encima Cristo dando la bendición, rodeado de los cuatro símbolos evangélicos. En la dovelas; los ancianos del Apocalipsis y Ángeles.

9) Timpano del vano de la derecha del Frontispicio Real. La hilera baja representa, comenzando por el lado izquierdo : La Anunciación ; la Visitación ; la Natividad ; el Anuncio á los pastores. La hilera de encima figura la Presentación al Templo : Jesus de pie sobre un altar, sostenido por la Virgen y Simeon; á cada lado están los parientes con ofrendas, en lo alto del timpano; estatua de la Virgen y el niño, entre dos ángeles.

10) Detalle del Anuncio a los pastores (Vano de la derecha del Frontispicio Real).

11 y 12) Ángel del Meridiano, ángel sosteniendo un cuadrante solar, y adosado al campanario viejo (siglo XII).

13) Conjunto del Frontispicio sur (siglo XIII).

14) Una parte del vano de la izquierda del Frontispicio sur.

15) San Teodoro (Vano de la izquierda del frontispicio sur).

16) El Juicio Final (Timpano del vano central del frontispicio sur)

17) Cristo (en catedra). (Vano central del frontispicio sur).

18) Lado izquierdo del vano central del frontispicio sur. Estatuas de apóstoles y escenas del paraiso.

19) Lado derecho del vano central del frontispicio sur. Estatuas de apóstoles y escenas del infierno.

20) Pilar del frontispicio sur. De arriba abajo : Degollación de san Juan Bautista, san Dionisio á quien el verdugo acaba de cercenar la parte superior de la cabeza; san Saturnino obispo de Tolosa, arrastrado por un toro á través de la escalera del Capitolio; Un mártir decapitado; san Procopio lanzado á la hoguera.

21) Pilar del frontispicio sur. De arriba abajo : La Lujuria simbolizada por un joven que acaricia á una cortesana; La Prudencia por una serpiente; La Locura por un hombre que trata de derribar frutos; La Humildad por una paloma; El Orgullo por un personaje desarzonado por su caballo.

22) Pilar del frontispicio sur. De arriba abajo : La Colera simbolizada por una mujer que rechaza á un Monje; La Dulzura por un cordero; La Dureza por una mujer que repele á un sirviente arrodillado á sus plantas; La Fuerza por un caballero revestido de armadura; La Cobardia por un guerrero en huida.

23) San Bartolome, apóstol. (Vano central del frontispicio sur.)

24) San Martin (Vano central del frontispicio sur.)

25) San Gregorio el Gran Papa (Vano central del frontispicio sur.)

26) Conjunto del frontispicio norte (siglo XIII).

27) Vano central del frontispicio norte Melquisedec, Abraam, Moises, Samuel, David.

28) Moises. (Vano central del frontispicio norte.)

29) Melquisedec. (Vano central del frontispicio norte.)

30) Samuel (Vano central del frontispicio norte.)

31) Vano central del frontispicio norte. En primer termino la estatua de Melquisedec.

32) Estatuas de Simeón, de san Juan Bautista, y de san Pedro (Vano central del frontispicio norte.)

33) Timpano del vano central del frontispicio norte. Arriba, Las Tribulaciones de Job. Abajo : el Juicio de Salomón.

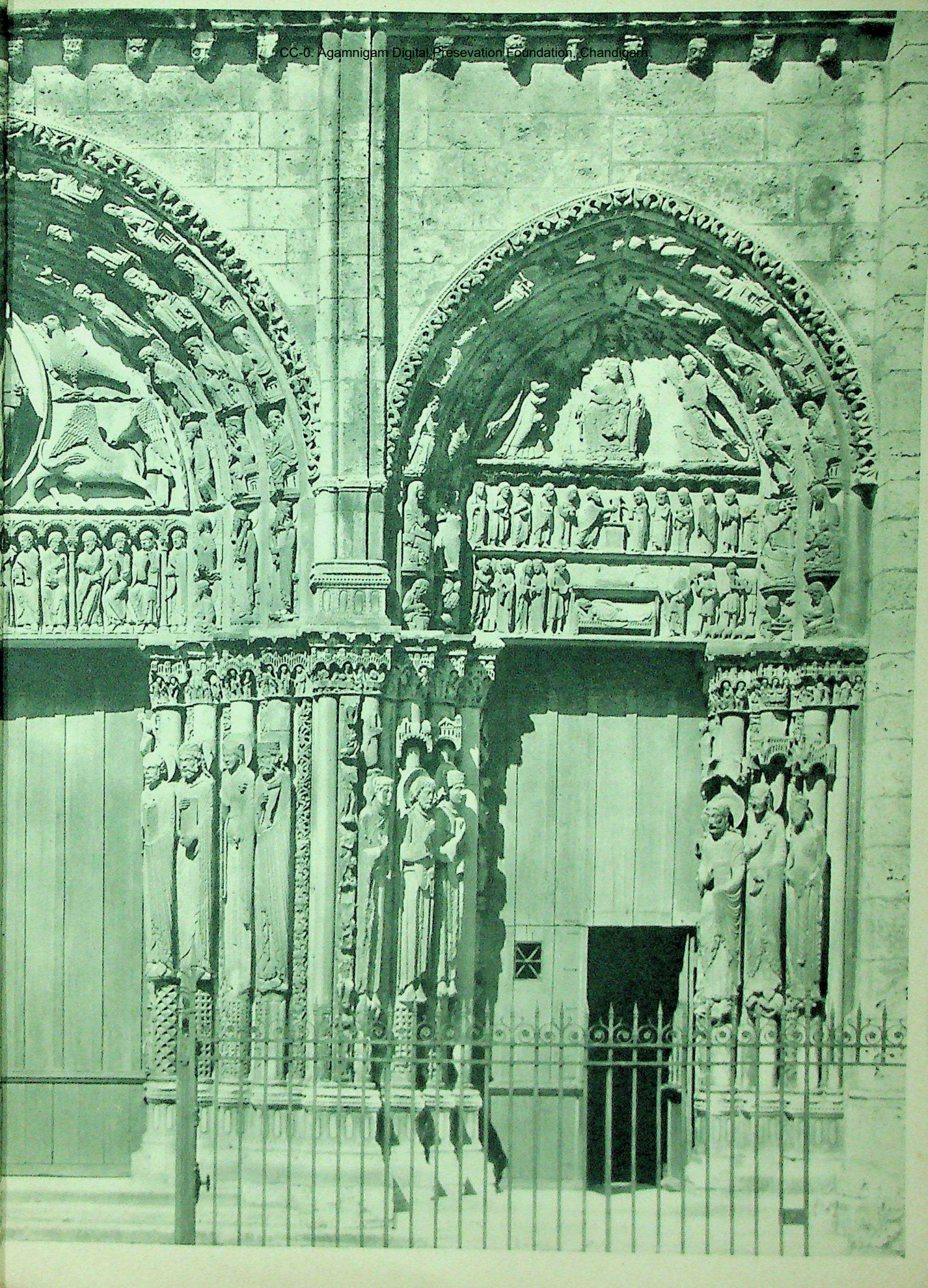
34) Gentilhombre con un halcón representa el mes de Mayo (Vano de la derecha del frontispicio norte.)

35) Angel sobre una torrecilla al lado del campanario nuevo.

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

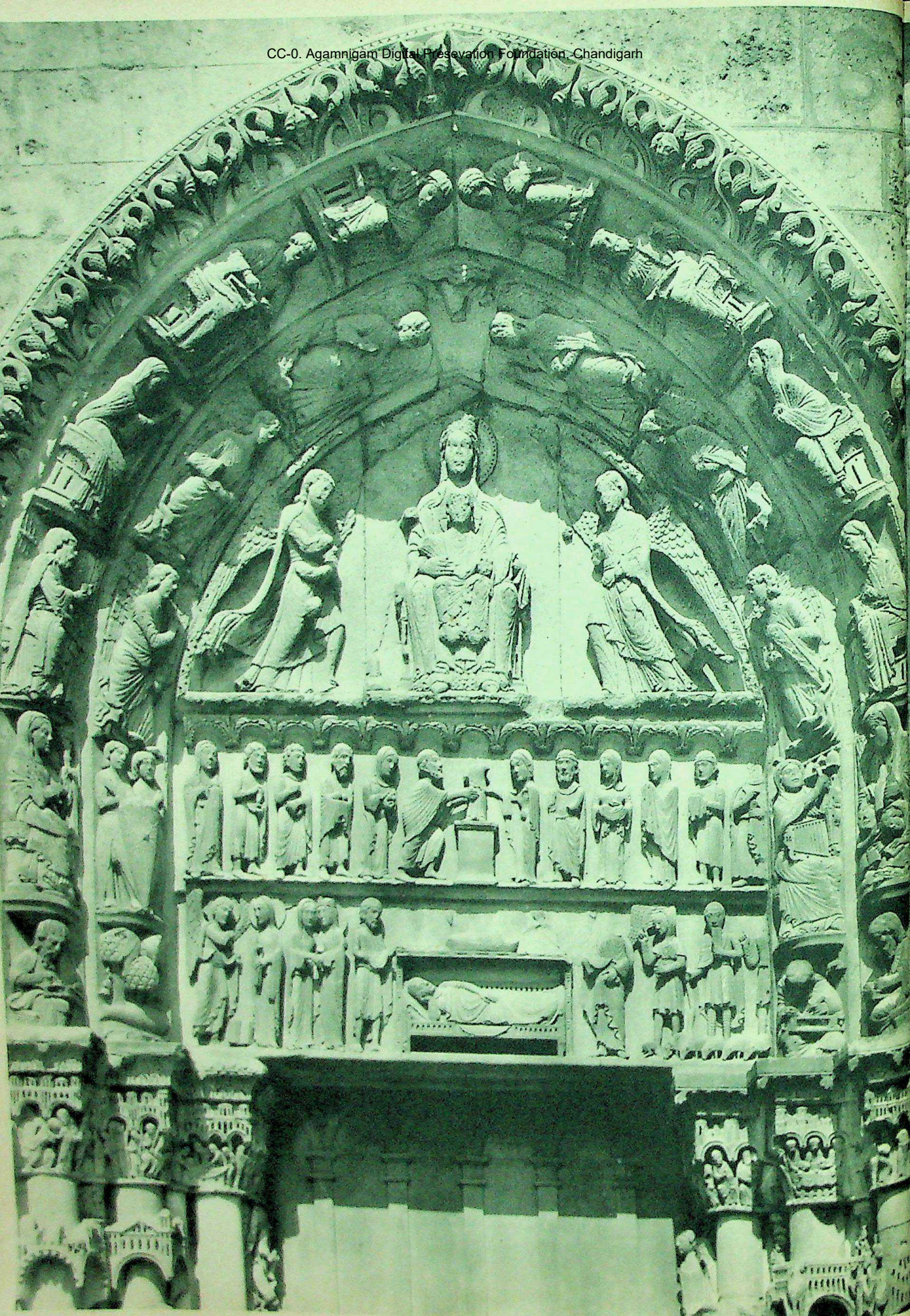
CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

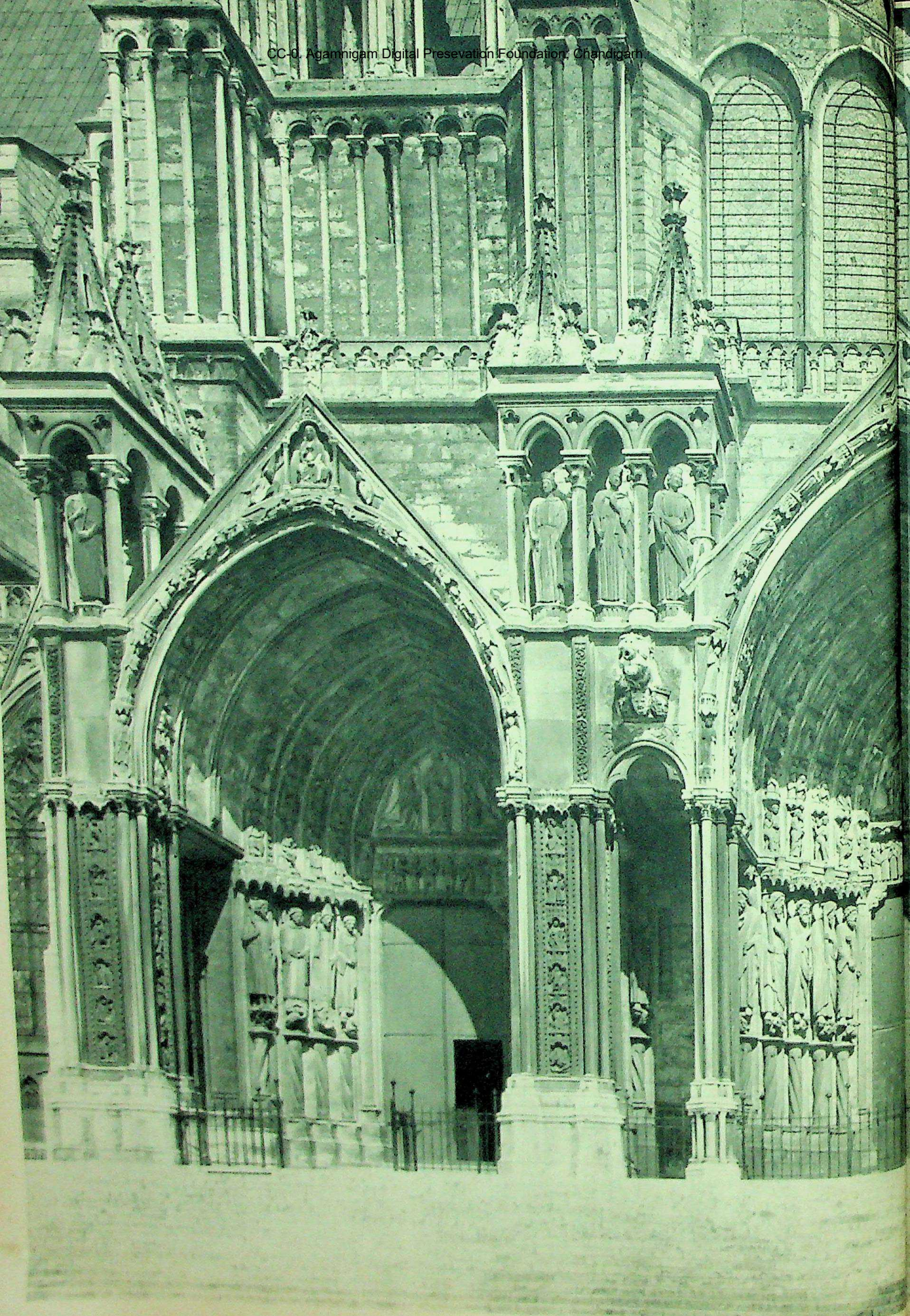


CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

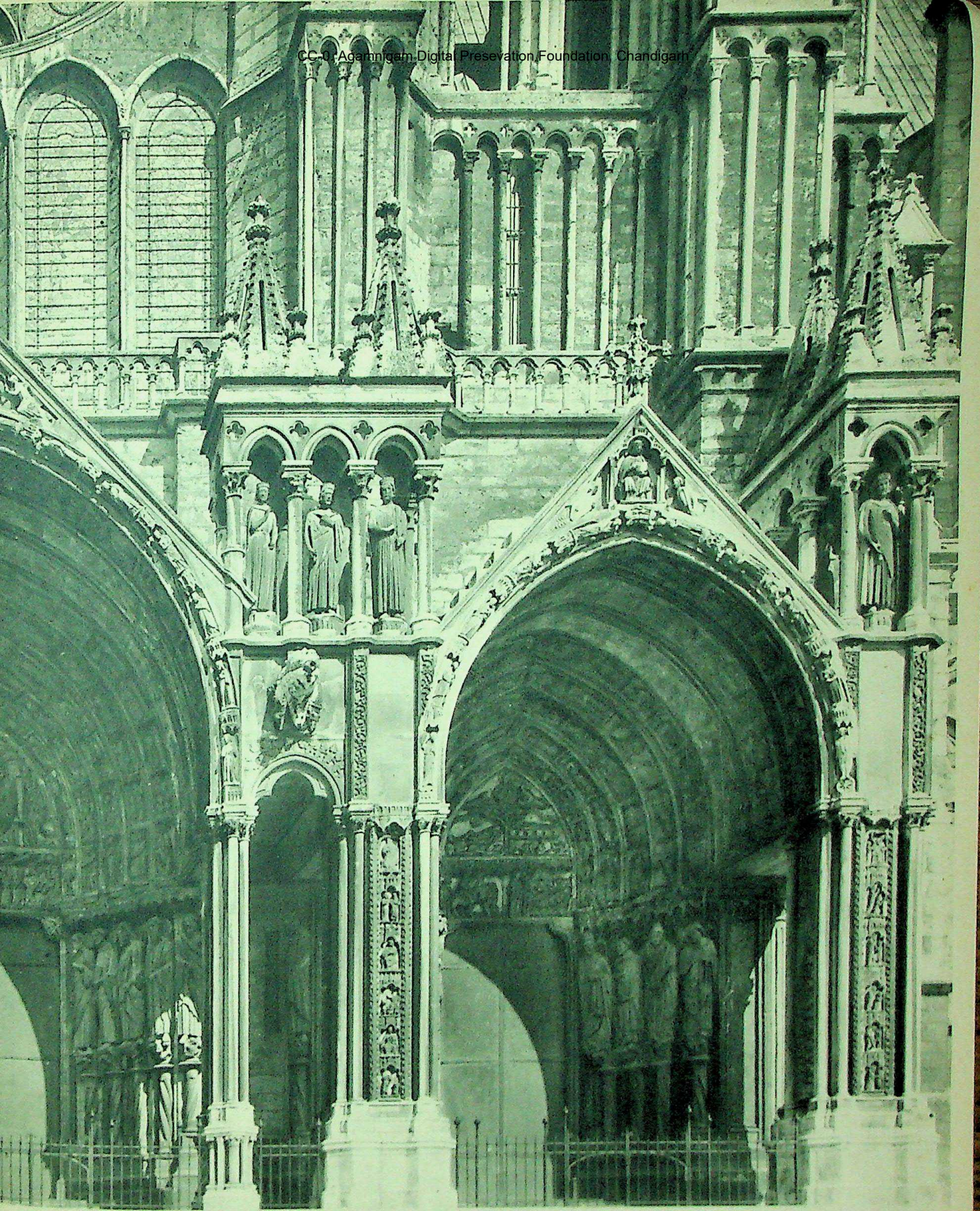
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

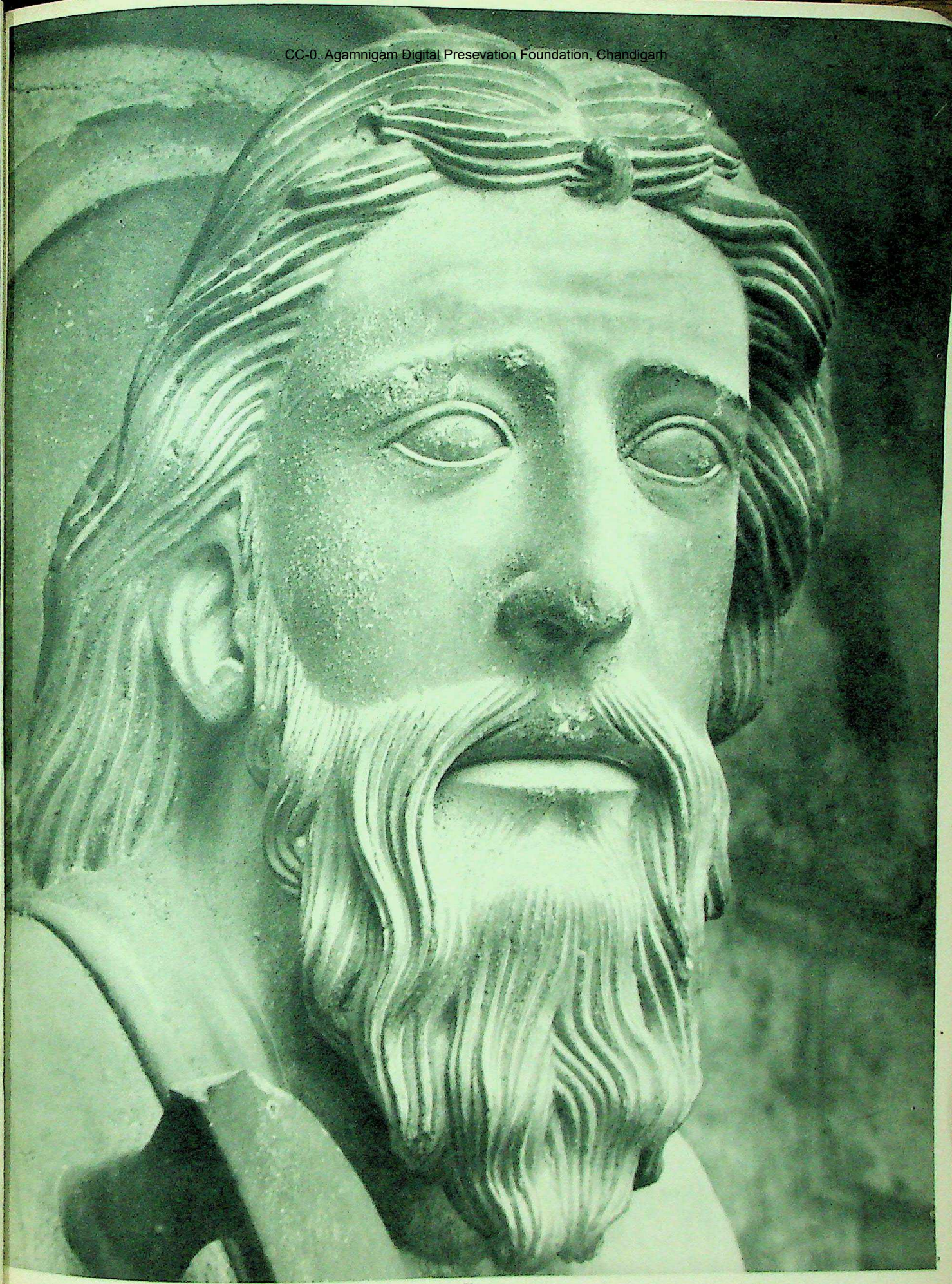
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

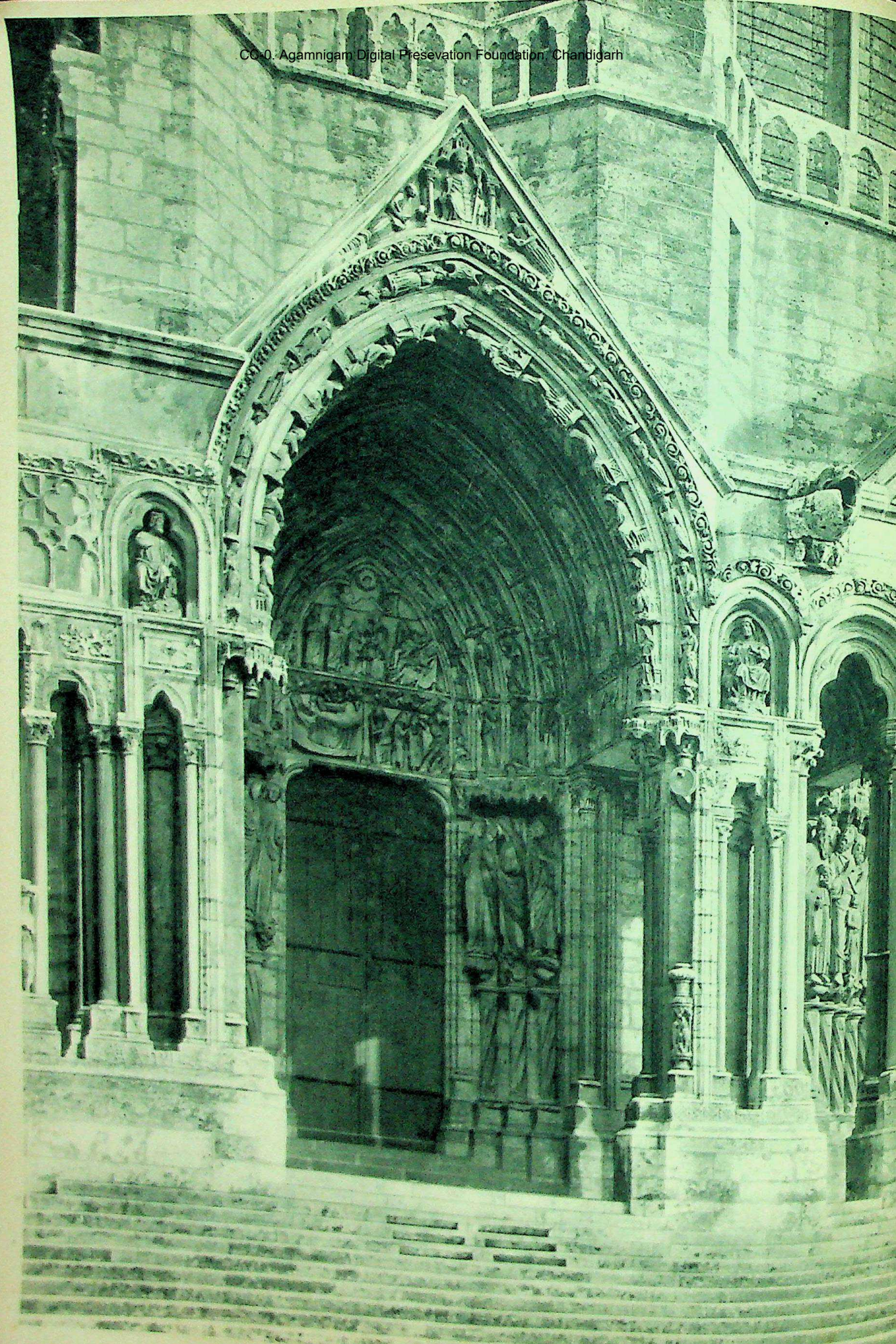
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



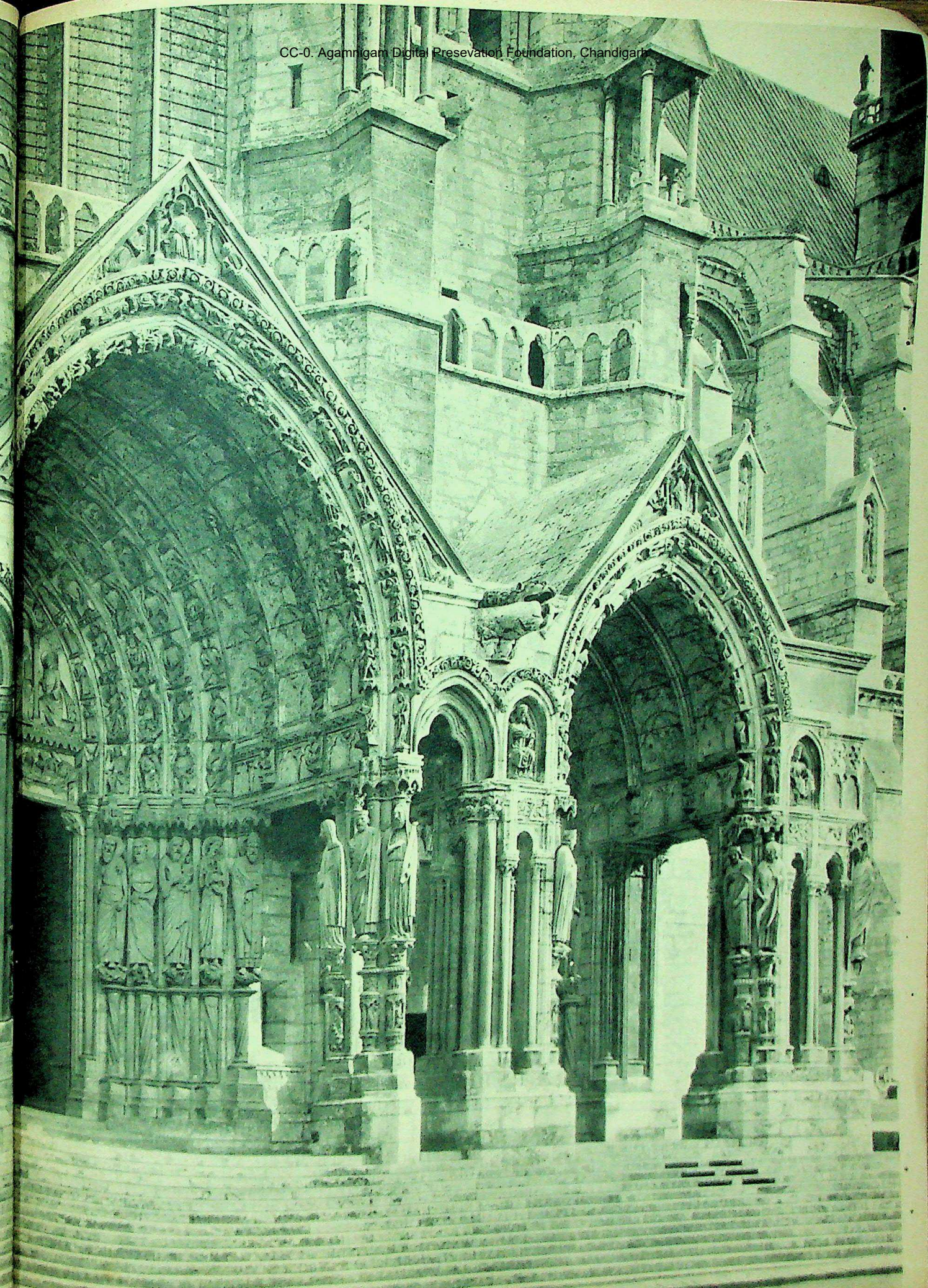
CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

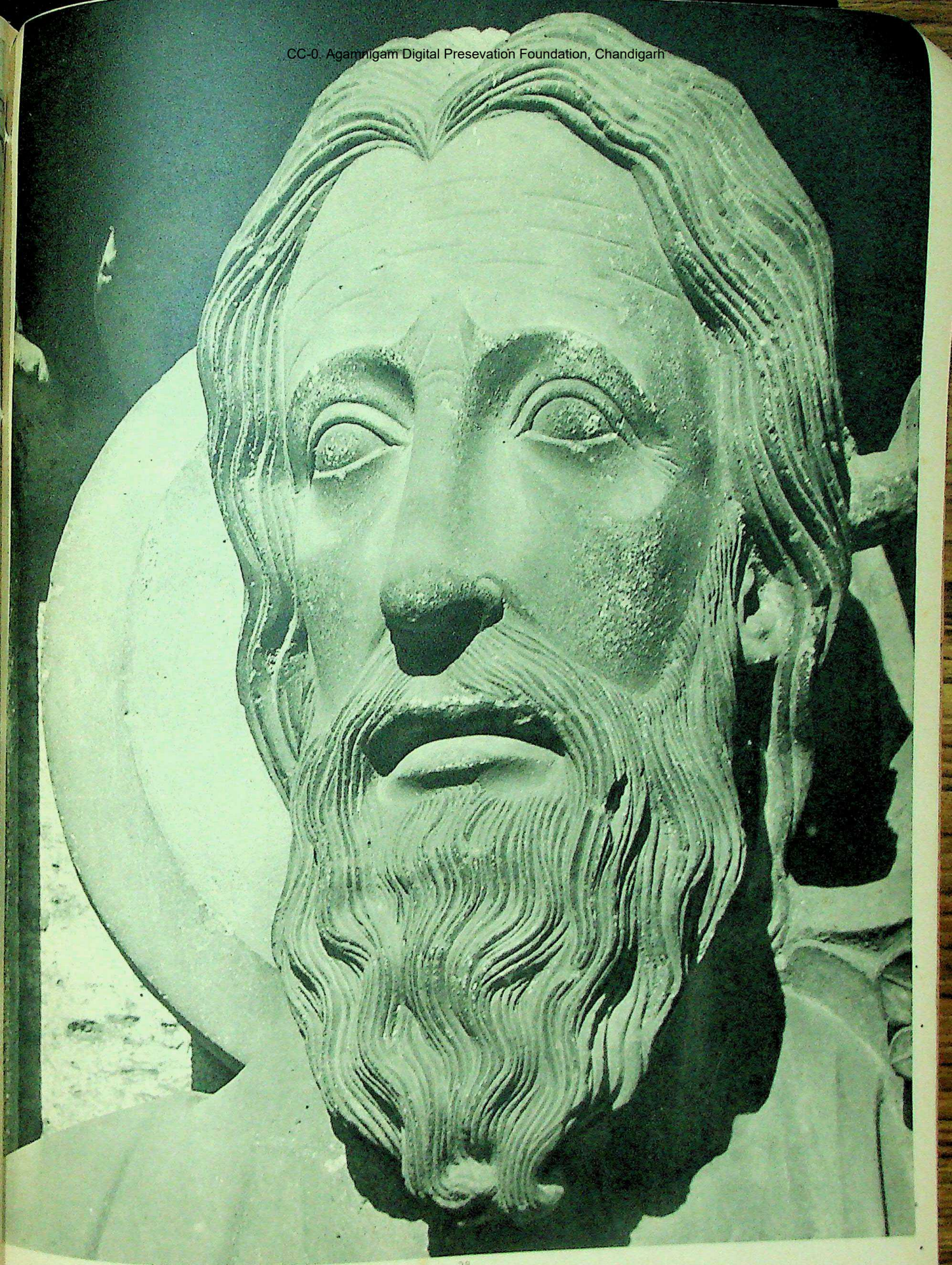


CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh



CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Preservation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh

LA CATHÉDRALE DE CHARTRES

PRINTED IN FRANCE
BY IMPRIMERIE E. DESFOSSÉS-NÉOGRAVURE

CC-0. Agamnigam Digital Presevation Foundation, Chandigarh